



Transeùntes_Cie en Mouvement présente

QUE DE PASSAGE

Création 2009/2010

Conception et mise en scène
Nelson Estibill Rengifo

Photographies: Hélène Degrandpré

QUE DE PASSAGE

DYNAMIQUE DU MOUVEMENT D'UN MOMENT DE SOLITUDE

Note d'intention

J'ai choisi d'aborder l'écriture à partir de la dynamique du mouvement d'un moment de solitude et créer des peintures vivantes en évolution. J'ai d'abord travaillé seul pour mouvoir ce qu'allaient devenir les images, la structure dramatique et dynamique. J'ai pu ainsi représenter et comprendre le début de cette création. J'avais besoin d'un théâtre physique, né vraiment de l'émotion, où le geste, la pensée, les idées et les états sont mis en mouvement.

Le premier pas se fait à Gare au Théâtre (Vitry sur scène) où je partage quelques jours avec des musiciens à partir du travail déjà fait, ce qui me permet de commencer à comprendre ce que peut être la musique. La création continue à L'Art ou Libre (Fontenay sous Bois) par une rencontre avec les acteurs, l'action qui donne lieu à des exercices de répétitions publiques (La Source à Montreuil, la MPT Gérard Philipe à Villejuif et la Machinante à Montreuil). J'avance lentement dans la compréhension de ma dramaturgie, une dramaturgie physique qui naît de l'action et de l'expérience. C'est finalement que je commence à écrire.



Le paysage urbain, un paysage fragmenté, l'être humain et sa multitude, un paysage moderne, technologique, automatique, chaque fois plus loin de nous. L'être humain aussi est un paysage. Géographie émotionnelle. Un point dans l'univers et tous les styles théâtraux qui passent par ce point, le non langage, le tragique, ciel et enfer, terre, mélodrame, les passions de l'homme, le quotidien et le basique, toutes les nécessités, la Commedia dell'Arte, le clown, absurde, tragi-comique, le bouffon, périphérique, regard extérieurs, émotions, le rien, n'être personne, un point dans l'immensité du cosmos, la solitude, étranger.

Cette oeuvre se raconte comme un rêve

Des images qui se croisent, un récit fragmenté. Une musique rapace, rapeuse, répertoriée, répétitive, récurrente. Comment saisir ce qui, dans une seconde, peut-être la pensée de l'homme confondu par l'excès d'information, angoissé par l'enveloppe technologique et ses déchets.

Le public regarde des images voilées, il y a des choses que l'on ne voit pas, qui se confondent sous un voile, qui se reflètent. Avec le temps, le reflet du miroir devient transparent.

PERFORMANCE DRAMATIQUE MUSICALISÉE

Des acteurs tombent du ciel à l'intérieur de bâches plastiques.
Commence une ronde, un rituel, naissance et renaissance. Répétition constante dans laquelle l'homme s'isole et perd sa liberté.

La femme qui vient de loin

Elle vient, elle vient de loin, elle court, elle s'enfuit, elle arrive, en face d'un mur de plastique et journal, elle ne trouve pas de sortie, elle vient nous dire quelque chose, elle sort de son ventre des pétales rouges, elle les jette à l'air; c'est un acte de manifestation. Une balle dans son cœur, elle tombe, dans son agonie elle se traîne vers un pneu tombé du ciel, déchet aussi dans le ciel. Elle monte, elle rentre dans un autre univers.

La femme qui déchire les journaux

Un trou dans le mur.
Une femme déchire le journal, elle chante et parle vers le public, l'univers se découvre. Elle ouvre la scène, on voit les personnages, elle raconte sa pensée.

La femme dans la goutte

Une poubelle, une planète à côté de la poubelle, une goutte sur une poubelle, une femme dans la goutte.

L'homme qui se lave

Une baignoire, un homme, l'eau tombe sur cet homme qui se lave dans la baignoire, il porte un maillot, un bonnet de bain, des lunettes de bain. C'est toute sa pensée.



"Microscopie, passant. Matière ambulante, larvaire, solitude de souffre, contretemps, pâte perpétuelle, couleurs, cellules, anticorps. Misère citadine s'écoule dans son abstraction.

Couleurs, encore couleurs, univers attrapé, villes, l'individu, sa multitude, café, cigarette, bar, entre ciel et terre: tragédie, plus bas aussi: tragédie.

Transit suburbain, cultures, mélange d'animalité, grotesque multitude, belle grossièreté, être humain, passant, fantôme, rien. Néant.

Chute, une de plus. Chute, encore, debout, une fois de plus, debout, encore. Équilibre, la marche. PASSANT."



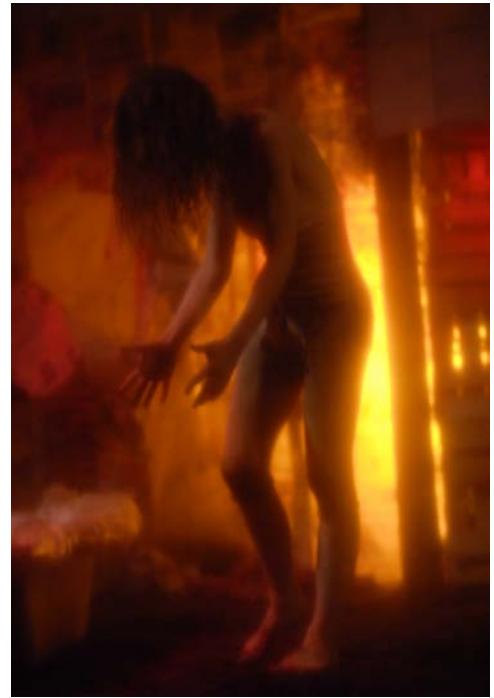
Voyage, grandes villes, solitude, non langage, étranger

NE VOULOIR ARRIVER À AUCUN ENDROIT, JUSTE ÊTRE LÀ

« Dans l'absurde raison d'arriver je ne sais où, l'homme est mort, perdu dans son destin, emmêlé dans son trou. »



La solitude de personnages face au monde et à eux-même. Ils se croisent sans se voir, sans se parler. Ils clament leurs textes au public.



« Les tunnels criaient du fer. Des moulins géants enrroulaient le temps. Un soleil moribond, les ombres étirées jusqu'à la fin. Rythme, fer contre fer, constant et amorti par la chair des civilisations. Le son existe toujours, sans que nous sachions son origine. La modernité et ses brillants nous fait croire que tout est normal et lumineux. Femmes et Hommes traînent leur appartenance, propriété plastique qui fait la propagande aux grands magasins. Des milliers d'empreintes transitent dans les couloirs ammoniacs, les urines évaporent les regards perdus. On se rencontrait dans toutes les directions. Les fous professaient, déchiffrant l'énigme. Commença une pluie, les gouttes étaient de sang, sanguinaires tombaient les gouttes, un effondrement du ciel, les ombres étirées se reflétaient dans le rouge moment, moment sanguin. »



« Quand j'ai transformé le regard, tu n'étais pas là. Toujours mon regard constant. J'ai maudit la vie et je suis là. Je meurs, je transforme le regard. Je meurs, parfois je meurs. Métamorphose. Je ne sais pas où je meurs. Le regard fuit loin. Pas une caresse, non, je suis loin. Je meurs, je veux savoir comment mais je ne sais pas. Je secoue le regard. Où suis-je? Qui suis-je? Où ai-je sacrifié la vie? Salvation morte. Des yeux pleurent, enfants, mère, père, blessures, des yeux perdus dans l'holocauste. L'histoire se répète, occultée par l'image. Je ne veux pas de la terre mutilée dans la peau, tu cries. Le sang suppure l'héritage perdu. Sources souterraines, marées infinies, vents colossaux. En avant allons, la guerre nous pourrit. C'est la peur à la peur, c'est le miroir, c'est la rupture de l'esprit. Au delà de la matière. Au delà de la ligne d'arrivée. Au delà ? »

L'ÉQUIPE

DIRECTION ARTISTIQUE, CONCEPTION, MISE EN SCÈNE

Nelson Estibill Rengifo Il commence à développer un langage artistique en travaillant comme paysagiste puis intègre l'Ecole du Geste et de l'Image la Mancha (Santiago/Chili). Il crée en 2000 "Transeûntes" et écrit des pièces courtes. Il part travailler en Espagne pour les Compagnies espagnoles Karlik Danza Teatro et continue à écrire: le voyage, les grandes villes, le non langage et la rencontre avec d'autres cultures. En 2004 il intègre le Teatro del Silencio et participe jusqu'en 2009 aux créations, tournées, activités de recherche et de formation de la compagnie. Il suit également le Laboratoire d'Etude Mouvement de l'Ecole Jacques Lecoq (Paris). « Que de Passage » est sa première oeuvre en France.

MUSICIENS

Clément Robert batteur autodidacte, développe son jeu autour de la musique improvisée, théâtre et performance, grâce à de nombreuses collaborations avec des artistes issus de milieux différents tels que Loreto Troncoso Martinez, Maxime Oudry, Nelson Estibill, également batteur du groupe «TELESCOPE, post-rock/noise (Paris) ainsi que la fanfare AIOUENTOUNOS (la Blanchisserie à Ivry s. Seine) **Jean-Philippe Saulou** musicien autodidacte. Du rock à l'improvisation libre, entre surcharges sonores outrancières et dépouillement radical. Evolue au sein de différentes formations expérimentales: le trio noise Bülanz Orgabar, le duo minimaliste U.N.D.O.. **Vincent Sevoz**

TECHNIQUE ET LUMIÈRE

David Baudenon formé aux techniques du spectacles depuis 1990. Régisseur et éclairagiste pour José Valverde, Brigitte Jacques, David Gery, François Joxe, Laurent Levy, Claude buchwald, Sebastien Lefrancois, Nasty... Participe à des ateliers de théâtre (Florence Gardes), travaille en tant que comédien dans les Cies *Terrain Vague* (Non Lieu d'après P.Turini 05, Mythos 07), *Incidence Théâtre* (Dehors devant la Porte de W. Borchert 07), il s'investit dans cette création avec une conscience d'ensemble et une notion de complémentarité d'éléments - jeu, scénographie, son, costumes - qui s'alimentent les uns aux autres **Guillaume Rollinde** performeur, régisseur, décorateur. Il a fait ses armes dans des courts métrages, il poursuit parallèlement une recherche de sculpteur autour des objets quotidiens de consommation.

ACTEURS

Sandrine Bounhore actrice, metteuse en scène, auteur, photographe, chercheuse, trouveuse, diplômée de Lecoq, a travaillé notamment avec Miran Shin (Corée du Sud), Alexandre Del Perugia et Philippe Awat (Théâtre Romain Rolland). Actuellement dans « les Blanches Neiges » de Catherine Baÿ à Beaubourg. **Karina Benziada** performeuse, mène de 2004 à 2007 le projet processus Ainsi Va Le Bal (prix Défi Jeunes 2005, Paris Jeunes Talents 2006, Bourse de l'Engagement 2007) où elle développe une recherche artistique transdisciplinaire et interactive mettant notamment en jeu et en mouvement la présence des spectateurs.

Didier Calleja vice champion de France sur 800 mètres, quitte l'athlétisme de haut niveau pour étudier la peinture. Son rapport au corps et à l'endurance le porte ensuite vers le spectacle vivant. Il se forme comme musicien, comédien et metteur en scène au conservatoire de Noisiel, puis découvre la danse contemporaine avec Nouchka Ovitchnikov (K. Saporta). Il crée des ateliers avec des adultes schizophrènes. Aujourd'hui il creuse sa recherche sur l'imbrication entre le politique et l'esthétique, créant des formes hybrides atypiques. **Chrystel Carpentier** diplômée de Sciences Politiques avec une recherche sur la mission de Service Public des institutions du SV, elle se forme au Conte (« Mythos »), au clown de théâtre (É. Blouet - Cie Kumulus) et à la danse (A. Debaecker). Elle crée l'association « la Griotte » mobilisant architectes, artistes de rue, musiciens autour d'une caravane-théâtre axée sur la ré appropriation d'un espace de création en ville. Elle travaille aussi auprès de personnes autistes. **Adeline Hocdet** artiste plastique et dramatique, elle développe sa pratique d'un théâtre populaire en France et à l'étranger (Québec, Suisse, Espagne) à travers la Commedia Dell'Arte, le clown, le théâtre de rue, le théâtre jeune public, le mime... Elle se dirige aujourd'hui vers un théâtre plus performatif.

FICHE TECHNIQUE

Indications générales

Durée du Spectacle : 1h
Equipe de tournée : 11 personnes
Montage et répétition : 1 journée
(arrivée J-1 pour repérage)
Démontage ½ journée (départ J+1)

Lumière

(cf plan en annexe)
1 jeu d'orgue à mémoire
24 circuits
20 PAR
3 2kg
10 PC de 1kg

Musique

Nous avons besoin d'une diffusion sonore adaptée à la salle ainsi que de retours sur scène, pour une Batterie, guitare électrique et saxophone (à définir).



Plateau

Une baignoire au milieu, une poubelle et une planète, trois gouttes, un mur de plastique et journal qui couvre le devant de toute la scène.

Le spectacle peut se jouer en intérieur ou en extérieur. Il nécessite une ouverture scénique minimum de 10m / 8 m de profondeur et trois points d'accroche. La scénographie est constituée de bâches plastique, de terre et de journaux. La compagnie peut s'adapter au lieu.





ACTIONS CULTURELLES

ATELIER PERFORMANCE

Que de Passage est une oeuvre en évolution qui se décline en plusieurs temps et mouvements, comme autant de tableaux vivants. Elle s'est étoffée au cours des rencontres, lors de sessions de travail et d'ateliers

Les ateliers animés par Nelson Estibill consistent à amener les participants sur le chemin de la création à la représentation. Ils s'adressent à toutes personnes désirant faire l'expérience d'un théâtre d'image fondé sur l'émotion, le mouvement, la musique et la création plastique. **LE TRAVAIL PRODUIT EN ATELIER AINSI QUE LES PARTICIPANTS VOLONTAIRES INTÈGRENT L'OEUVRE.**

ATELIER MASQUE

CONSTRUCTION MOUVEMENT REPRÉSENTATION

Tout public

Durée: 2 semaines (horaires à définir)

10 à 20 personnes

Lieu à définir en fonction des possibilités et des propositions.

- Construction du masque: modelage de l'argile et travail du plâtre
- Utilisation: mouvement
- Exercice de répétition
- Représentations dans *Que de Passage*

ATELIER ACTION CRÉATION

MOUVEMENT MUSIQUE PLASTIQUE

Tout public

Durée: 2 semaines (horaires à définir)

10 à 20 personnes

Lieu à définir en fonction des possibilités et des propositions.

- Training physique, recherche du mouvement, importance de l'individu dans le groupe, conscience du groupe, musique, couleurs, matières, construction plastique
- Travail de chœur: démultiplication des personnages de *Que de Passage*
- Exercice de répétitions
- Représentations dans *Que de Passage*

TRANSEÚNTES

Cie en Mouvement



TRANSEÚNTES est conçue par Nelson Estibill au Chili en 2000 dans la lignée du théâtre populaire: Masque, Bande mimée, Conteur mimé, Pantomime Blanche, Mélodrame, Commedia dell' arte, Bouffon, Tragédie, Chœur antique, Clown.

La compagnie crée un espace de développement artistique à Santiago qui donne lieu pendant 3 ans à plusieurs pièces courtes et ateliers. Le théâtre, le corps, les émotions et sa poésie.

Apparaît ensuite une nouvelle inquiétude : le voyage, les grandes villes, le non langage et la rencontre avec d'autres cultures. En 2004, Nelson Estibill est invité à intégrer le

Teatro del Silencio et participe jusqu'en 2009 aux créations, tournées, activités de recherche et de formation de la compagnie.

Installé à Paris, il fréquente des lieux de création alternatifs (L'art ou Libre, La Source, La Machinante) où il rencontre des musiciens et des acteurs, et la possibilité de mettre en espace sa recherche. Il remonte Transeúntes compagnie en Mouvement. « Que de Passage » est sa première oeuvre en France.

“Je crois dans un théâtre en mouvement, en constante transformation comme la matière, comme l'Homme, comme la vie, toujours en création, où l'émotion est mise en mouvement. Je crois dans un théâtre à la recherche de la liberté, un théâtre comme manifestation de l'être.”

Nelson Estibill

CONTACT

DIRECTION ARTISTIQUE
Nelson Estibill 06 99 73 72 41
nelson.estibill@gmail.com

ADMINISTRATION DIFFUSION
Chrystel Carpentier 06 61 82 94 29
cietranseuntes@yahoo.fr

RÉGIE
David Baudenon 06 83 07 50 46

Photographies: Hélène Degrandpré

TEASER DE L'OEUVRE

http://www.dailymotion.com/video/xd4f1n_que-de-passage-2010_creation

